

**Zeitschrift:** Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio  
**Band:** 19 (1901)  
**Heft:** 200

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 6. 2<sup>tes</sup> Semester . . . 8. Anslaud: Zuschlag des Porto. Es kann nur bei der Post abonniert werden.

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 6. 2<sup>e</sup> semestre . . . 3. Etranger: Plus frais de port. On s'abonne exclusivement aux offices postaux.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Table with 3 columns: Erscheint 1-2 mal täglich, Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement, Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce. Includes subscription rates and contact information for Rudolf Mosse.

Inhalt — Sommaire

Titre disparu (Abhanden gekommener Werttitel). — Handelsregister. — Registre du commerce. — Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken. — Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses. — Fabrik- und Handelsmarken. — Marques de fabrique et de commerce. — Japans Seidenhandel im Jahre 1900 (Schluss). — Grèves en France en 1900.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Les titres suivants de l'emprunt avec primes de la commune de Fribourg appartenant à dame veuve Albertine Hartmann née Tschagggeni, à Fribourg, aujourd'hui décédée, ont disparu, savoir: Obligations séries 754 n<sup>o</sup> 23; — 760 n<sup>o</sup> 14; — 953 n<sup>o</sup> 25; — 960 n<sup>o</sup> 9; — 3774 n<sup>o</sup> 15; — 5726 n<sup>o</sup> 10; — 5004 n<sup>o</sup> 1; — 5023 n<sup>o</sup> 3; — 5050 n<sup>o</sup> 16; — 7031 n<sup>o</sup> 3; — 7927 n<sup>o</sup> 24; — 8293 n<sup>o</sup> 16; — 8807 n<sup>o</sup> 23; — 8816 n<sup>o</sup> 18; — 8845 n<sup>o</sup> 10.

Le président du tribunal de l'arrondissement de la Sarine comme tout détenteur actuel de ces titres de les produire au greffe du tribunal précité à Fribourg, dans le délai de trois ans et ordonne que les sommes qui pourraient être attribuées aux dits titres ensuite des tirages soient consignés en justice. (W. 42<sup>e</sup>)

Fribourg, le 3 mai 1901.

Le président du tribunal: E. Bise.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Waadt — Vaud — Vaud Bureau d'Aigle.

1901. 31 mai. La maison A. Dupertuis, à Aigle (F. o. s. du c. du 9 mars 1883), est radiée ensuite du décès de son chef.

31 mai. A teneur d'acte authentique reçu par le notaire Ed. Genet, à Aigle, le 28 mai 1901, les statuts de la société anonyme Brasserie d'Aigle, à Aigle (F. o. s. du c. du 14 novembre 1891), fondée le 1<sup>er</sup> octobre 1891, ont été révisés par l'assemblée générale du 9 mai 1901. La société conserve sa raison sociale de «Brasserie d'Aigle» et son but d'exploitation et d'extension de la brasserie «Ph. Pichard & C<sup>ie</sup>», à Aigle. Le siège de la société est à Aigle. Elle est entrée en exercice le 1<sup>er</sup> octobre 1891. Sa durée est fixée à trente ans dès cette date. Elle pourra être prolongée au delà de ce terme par décision de l'assemblée générale. Le capital social est fixé à fr. 300,000, il est divisé en 600 actions de fr. 500 chacune, dont 380 déjà émises et libérées et 220 nouvellement émises et aussi entièrement libérées. Les publications émanant de la société sont faites dans la Feuille des avis officiels du canton de Vaud. La société est administrée par un conseil d'administration, composé de trois membres au moins et de cinq au plus. Il nomme son président, son vice-président et son secrétaire. Le conseil nomme aussi un directeur. Il peut déléguer ses pouvoirs soit au directeur, soit à un ou plusieurs de ses membres. La société est engagée par la signature collective des membres du conseil d'administration. Le directeur a la signature sociale. Les membres du conseil d'administration sont: Adolphe Roud, propriétaire, à Villeneuve, président; Louis De Rameru, banquier, à Aigle, vice-président; Louis Bardet, pasteur, à Savigny, secrétaire; George Landis, banquier, à Lausanne; Constant David, colonel, à Lausanne, membres. Le directeur est Philippe Pichard, d'Ormont-dessus, domicilié à Aigle.

Bureau de Lausanne.

31 mai. Le chef de la maison J. C. Brossier, à Lausanne, est Jean-Charles Brossier, citoyen français, domicilié à Lyon, faisant élection de domicile à Lausanne, 1, Avenue de la Gare, exerçant la profession d'entrepreneur de travaux publics. Genre d'industrie: Entreprise de travaux publics. Bureau: 1, Avenue de la Gare.

Genf — Genève — Ginevra

1901. 30 mai. Sous la dénomination de Société immobilière de la Route de Chêne, et suivant acte passé devant M<sup>e</sup> Henri Maquemper et son collègue, notaires, à Genève, le 20 mai 1901, il a été constitué une société anonyme ayant pour objet l'acquisition d'un terrain sis à la Route de Chêne (commune des Eaux-Vives), la construction de maisons locatives sur ce terrain, la location et la vente de ces immeubles. Le siège de la société est fixé à la Route de Chêne (commune des Eaux-Vives); sa durée est illimitée; le capital social est fixé à la somme de soixante mille francs (fr. 60,000), divisé en 240 actions de fr. 250 chacune, au porteur. Le capital est entièrement souscrit et un cinquième sur chaque action a été versé. La société est administrée par un conseil d'administration, composé de trois membres. Le conseil d'administration pour les actes authentiques ou sous-seing privé à passer ou les signatures à donner, peut se faire représenter par un de ses membres spécialement délégué. Le premier conseil d'administration est composé de: Marc Foudral, entrepreneur, aux Eaux-Vives, Route de Chêne; Jean-Pierre Camboni, entrepreneur, aux Eaux-Vives, 63, et Moene-Didolo Giraud, architecte, à Genève, 12,

Boulevard de Plainpalais. Les publications émanant de la société ont lieu par la voie de la Feuille d'avis officielle du canton de Genève.

30 mai. La société en commandite Téron, Croisier et C<sup>o</sup>, à Genève (F. o. s. du c. du 17 février 1883, page 163; 13 juin 1896, page 669; 30 mars 1898, page 419, et 7 juin 1900, page 824), est déclarée dissoute depuis le 31 mai 1901.

Les suivants: Louis Croisier, de Genève; John-Jean Téron, de Genève; Louis Filippini, d'origine italienne, tous domiciliés à Florence, et veuve Mathilde Téron, née Berguer, de Genève, domiciliée à Chêne-Bougeries, ont constitué à Genève, sous la raison sociale Téron, Croisier et C<sup>o</sup>, une nouvelle société en commandite qui commencera le 1<sup>er</sup> juin 1901, et reprend l'actif et le passif de la société ci-dessus radiée. Louis Croisier, John-Jean Téron et Louis Filippini sont associés indéfiniment responsables et Mathilde Téron-Berguer est associée-commanditaire pour une somme de cent mille francs (fr. 100,000). Genre d'affaires: Bijouterie, horlogerie, argenterie. Bureaux: 13, Cours de Rive. La maison renouvelée à Jules Guillaumet-Vaucher, à Genève, la procuration qui lui avait été conférée par l'ancienne société.

30 mai. Suivant extrait du procès-verbal de son assemblée générale du 3 mai 1901, l'association dite Société coopérative suisse de consommation, ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 3 février 1886, page 64, et du 8 février 1899, page 151), a nommé membres de son conseil d'administration Edmond Fatio, domicilié à Genthod, Henri Badel, domicilié à Plainpalais, et Frédéric Bel, domicilié à Genève, en remplacement de Ferdinand Forget, Edmond Pictet et Félix Schaltebrand, membres sortants.

31 mai. La raison A. Glatou, fabricant d'horlogerie et bijouterie, diamants, perles, etc., et représentant pour la Suisse de la maison Christophe, de Paris, à Genève (F. o. s. du c. du 22 juin 1883, page 747, et du 28 octobre 1896, page 1227), est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

31 mai. Les suivants: Antony Roesgen et Albert Roesgen, tous deux de Genève et y domiciliés, et Julien Piguet, allié Lamunière, d'origine vaudoise, domicilié à Las Rosas (république Argentine), ont constitué à Genève, sous la raison sociale A. Roesgen et C<sup>o</sup>, une société en commandite qui a commencé le 1<sup>er</sup> juin 1901. Antony et Albert Roesgen sont associés indéfiniment responsables et Julien Piguet-Lamunière est associé-commanditaire pour une somme de cinquante mille francs (fr. 50,000). Genre d'affaires: Horlogerie, bijouterie, joaillerie, orfèvrerie et représentation pour la Suisse de la maison «Christofle», de Paris. Locaux: 10, Grand Quai (ancien commerce A. Glatou).

31 mai. La raison L<sup>s</sup> Briffod, café-brasserie, à Genève (F. o. s. du c. du 2 mai 1889, page 416), est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

31 mai. Suivant statuts dressés par M<sup>e</sup> C.-L.-F. Cherbuliez, notaire, à Genève, le 6 mai 1901, il a été constitué sous la dénomination de La Foncière du Grand-Pré, une société anonyme ayant pour objet l'acquisition, la construction, l'exploitation et la vente de tous immeubles situés dans le canton de Genève et notamment en premier lieu l'acquisition d'une propriété située au chemin de Chandieu, au Grand-Pré (commune du Petit-Saconnex). Le siège de la société est à Genève. Sa durée est indéterminée. Le capital social est fixé à la somme de vingt-cinq mille francs (fr. 25,000), divisé en 50 actions de fr. 500, intégralement souscrites et entièrement libérées; les actions sont au porteur. La société est administrée par un seul administrateur élu pour cinq ans par l'assemblée générale parmi les actionnaires et dont la signature engage la société. Pour la première période triennale, François-Eugène-Charles Ody, entrepreneur, demeurant au Petit-Saconnex, Chemin du Nant n<sup>o</sup> 33, a été désigné comme administrateur. Toutes publications émanant de la société ont lieu par la voie de la Feuille d'avis officielle de Genève.

Summarische Uebersicht über die Wochensituationen der schweiz. Emissionsbanken.

Résumé des situations hebdomadaires des banques d'émission suisses. Zahlen in Tausenden Franken verstanden. — Chiffres en milliers de francs.)

Table with 5 columns: Effektive Umlaufung Circulation eff., Totaler Barrotrai Encaisse totale, Uegekündete Umlaufung Circul. non couv., Verfügb. Barrotrai Encaisse dispon., and rows for 1900 and 1901 quarterly and monthly data.



Eidg. Amt für geistiges Eigentum. — Bureau fédéral de la propriété intellectuelle.

Marken. — Marques.

Eintragungen. — Enregistrements.

Nr. 13,486. — 31. Mai 1901, 5 Uhr p.  
Schweiz. Kindermehl-Fabrik,  
Bern (Schweiz).



**Kindermehl und andere Milch- und Mehlprodukte.**  
(Übertragung von Nr. 11057 der Firma Schweiz. Kindermehl-Fabrik Lüthi, Zingg & C<sup>e</sup>, eingetragen für Kindermehl.)

Nr. 13,487. — 31. Mai 1901, 5 Uhr p.  
Schweiz. Kindermehl-Fabrik,  
Bern (Schweiz).

**Kindermehl und andere Milch- und Mehlprodukte.**  
(Übertragung von Nr. 11180 der Firma Schweiz. Kindermehl-Fabrik Lüthi, Zingg & C<sup>e</sup>, eingetragen für Kindermehl.)

GALACTINA

Nr. 13,488. — 31. Mai 1901, 5 Uhr p.  
Schweiz. Kindermehl-Fabrik,  
Bern (Schweiz).



**Kindermehl und andere Milch- und Mehlprodukte.**  
(Übertragung von Nr. 11285 der Firma Schweiz. Kindermehl-Fabrik Lüthi, Zingg & C<sup>e</sup>, eingetragen für Kindermehl.)

N<sup>o</sup> 13,489. — 1<sup>er</sup> juin 1901, 9 h. a.  
Borel fils & C<sup>e</sup>, fabricants.  
Neuchâtel (Suisse).



**Montres et leurs emballages.**  
(Transmission du n<sup>o</sup> 2635 de G. Borel-Huguenin, enregistre pour mouvements et boîtes de montres.)

N<sup>o</sup> 13,490. — 1<sup>er</sup> juin 1901, 9 h. a.  
Borel fils & C<sup>e</sup>, fabricants,  
Neuchâtel (Suisse).



**Montres et leurs emballages.**  
(Transmission du n<sup>o</sup> 2777 de G. Borel-Huguenin, enregistre pour mouvements et boîtes de montres.)

N<sup>o</sup> 13,491. — 1<sup>er</sup> juin 1901, 9 h. a.  
Borel fils & C<sup>e</sup>, fabricants,  
Neuchâtel (Suisse).



**Montres et leurs emballages.**  
(Transmission du n<sup>o</sup> 8649 de G. Borel-Huguenin, enregistre pour mouvements, boîtes et cadrans de montres.)

Nr. 13,492. — 1. Juni 1901, 9 Uhr a.  
Rumpf & C<sup>e</sup>, Fabrikanten,  
Zürich (Schweiz).



**Toilettenseifen und Parfümieren.**

N<sup>o</sup> 13,493. — 1<sup>er</sup> juin 1901, 9 h. a.  
E. Henri Krebs, fabricant,  
Vevey (Suisse).  
Limes.



**Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle**  
Japans Seidenhandel im Jahre 1900.

(Bericht des schweiz. Generalkonsuls in Yokohama, Herrn Dr. Paul Ritter.)  
II (Schluss).

**Seidenabfälle.** Das Berichtsjahr zeichnete sich durch stark wechselnde Preise aus. Im Januar wurde bezahlt Yen 175—185 für beste Kikai Noshi, 130—140 für beste Djoshio Noshi, 160—170 für beste Kikai Kibizzo. Bis zum Juni fielen die Preise um ca. 30%.

Die neue Saison fieng ziemlich spät, im August an. Man bezahlte Yen 135—140 für beste Kikai Noshi, Yen 70—80 für beste Djoshio Noshi.

Alsdann sprangen die Preise bis Yen 160—175, resp. Yen 100—107 1/2, fielen hierauf abermals und sind am Schlusse des Jahres genau wieder die gleichen gewesen wie im August.

Abfallseite wurde exportiert in 1900 wie folgt: nach Marseille 21,327 Piculs, nach Genua 5,350 Piculs, nach Triest 2,244 Piculs, nach Mailand 1,892 Piculs, andere Häfen 1,371 Piculs, total 32,184 Piculs gegen 33,102 im Jahre 1899 und 32,613 Piculs im Jahre 1898.

Von erstenannter Zahl waren in Qualität: Kibizzo mit 18,950 Piculs (1899: 19,533), Noshito (1899: mit 12,220 Piculs (1899: 13,170), diverse mit 1,371 Piculs (1899: 399), total 32,184 Piculs. Direkt nach der Schweiz verschifft wurde Abfallseite 1899: 69,404 Kin im Werte von 44,532 Yen, 1900: 68,977 Kin im Werte von 61,606 Yen. Ein Kin = 600 Gramm.

**Seidenstückgüter.** Auch in dieser Branche hat das Berichtsjahr kein gutes Andenken hinterlassen. Weber, Händler und Verschliffer, alle litten unter dem Rückschlage, der auf das vorzügliche Jahr 1899 gefolgt ist. Es war kein ruhiger Handel. Die grossen Schwankungen in den Preisen der Rohseide und die überladenen fremden Märkte wirkten ungünstig. Trotz einiger spekulativer Anläufe, welche verschiedentlich Thätigkeit ins Geschäft brachten, sah man während des ganzen Jahres langsam fallende Preise.

Das Berichtsjahr schliesst mit um 30% niedrigeren Preisen als vor 12 Monaten.

Betrachten wir kurz die einzelnen Monate. Das Geschäft hatte Mitte Januar mit Nachfrage aus New-York begonnen. Die Preise hielten sich, da auch für Europa kleine Käufe gemacht wurden. Februar war schlecht, die Preise fiengen an zu weichen, denn Nachfrage war lediglich aus Birma und aus Indien. Im März, konform der Besserung der Rohseidenpreise, besserten sich auch diejenigen der Stückgüter. Europäische Käufe setzten ein. Der April, mit ungünstigen Berichten von den heimischen Märkten, war schlecht, immer aber hofften die Händler noch auf kommende, plötzliche grosse Nachfrage der Pariser Ausstellung wegen. Im Mai liessen selbst die Optimisten diese Hoffnung fallen. Die Ereignisse in China und in Südafrika trugen zur Verschlechterung der Lage das ihre bei, New-York-Käufer blieben des beunruhigenden Rohseidengeschäftes wegen fern und lediglich für die asiatischen Märkte wurden geringe Käufe gemacht. In den nächsten Monaten fluktuierten die Preise entsprechend denjenigen des Rohmaterials und waren infolge dessen im Juli hoch. Fremde Käufe blieben schwach, hingegen hob sich die Nachfrage aus Birma sehr stark — besonders für Güter geringer Qualität — und befreite die Händler vor grossen Stocks dieser Waren, welche seit dem Beginn der Saison auf ihnen gelastet hatten.

Der August war gut, die Preise besserten sich und Mitte Monats war das Geschäft allgemein fest und spekulationsfrei. Es begann nun auch Nachfrage nach den in den vorangegangenen 9 Monaten ganz vernachlässigten Twills Goods und verschiedene Kontrakte wurden abgeschlossen, allerdings, im Vergleich zu den Preisen, welche am Anfang der Saison gefordert worden waren, zu sehr billigen Raten.

Mittlerweile stockte das Rohseidengeschäft gänzlich. Amerika war durch die Präsidentenwahl, Europa durch die verschiedenen Kriege betroffen und im September fiengen die Preise abermals an zu fallen.

Der allgemeine Geldmangel, der sich im Lande immer bedenklicher fühlbar machte, liess die Werte noch mehr stürzen, ohne dass sich jedoch Käufer fanden.

Im Oktober hob amerikanische Spekulation die Preise um 5—6 Punkte, November aber war wieder ganz flau.

Als Ende November, trotz Beendigung der Wahlkampagne, Nachfrage aus Amerika sich nicht zeigte und auch die Resultate der Ausstellung ganz enttäuschten, trat allgemeine Depression im Seidenhandel ein. Als nun überdies die bislang stets angehaltene Nachfrage aus Birma plötzlich aufhörte, fielen die Habutai-Preise, entsprechend denen der Rohseide.

Im Dezember wurde ein fruchtloser Versuch unternommen, die Preise noch einmal in die Höhe zu bringen. Das Jahr schloss mit nichts weniger als guten Aussichten.

Ein grosses Feuer, welches im April 1900 im Webereidistrikt Fukui gewütet hat, soll angeblich grosse Quantitäten Habutai zerstört haben. Der Stock am Jahresende war nicht gross, aber für die derzeitige Nachfrage mehr als genügend.

An Stückzahl wurde 25% mehr exportiert als im Vorjahre.

Speziell für die Schweiz sehr beachtenswert ist, dass, während die Verschiffungen nach Europa und Amerika gegenüber 1899 um 12% abfallen, der birmatische Markt um 125% mehr gekauft hat als jemals vorher. Er konsumiert bloss billige Ware. Australien kauft mehr als früher und diverse kleinere Märkte konsumieren jährlich mehr.

Hauptabnehmer für Habutai waren:

	1900		1899	
	Stücke	im Werte von Yen	Stücke	im Werte von Yen
Australien	36,648	479,730	24,787	316,513
Britisch Amerika	24,263	582,817	24,896	519,267
Britisch Indien	123,193	1,699,365	81,658	1,077,522
China	2,359	89,632	5,680	113,597
Ägypten	3,944	67,957	3,423	41,235
Frankreich	190,647	8,608,692	260,619	5,925,106
Deutschland	16,415	265,765	8,366	175,483
Grossbritannien	69,537	1,682,144	78,554	1,771,563
Hongkong (nach Birma)	278,151	5,152,410	113,757	2,273,904
Russland	1,443	34,167	5	197
Schweiz	1,565	32,971	201	5,195
Ver. Staaten Amerikas	219,438	4,133,688	211,363	3,700,097

Totalausfuhr 963,319 Stück im Werte von 17,436,381 Yen gegen 818,346 Stück im Werte von 15,799,013 Yen im Jahre 1899.

Twills. In Europa ist dieses Gewebe, das in 1899 besonders stark exportiert worden ist, sehr in Ungnade gefallen und solange dort noch unverkaufte Vorräte sind, dürfte hier wohl kaum wieder ernstlich Nachfrage nach diesem einst so beliebten Artikel sein.

Kaiki und Fancies. Die Ausfuhr ist gegen 1899 um 40% abgefallen. Es sind exportiert worden:

	1900	1899
Stück im Werte von Yen	60,281	873,913
	94,578	1,451,952

Abnehmer waren:

	1900		1899	
	Stück	im Wert von Yen	Stück	im Wert von Yen
Britisch Amerika	2,204	33,625	5,965	96,561
Britisch Indien	369	4,261	29	219
Korea	11,759	40,749	6,911	20,366
Frankreich	2,281	55,155	672	14,252
Deutschland	4,444	71,319	166	8,829
England	812	18,633	321	5,605
Holland	709	16,306	901	16,926
Hongkong	694	12,782	457	7,474
Schweiz	50	900	—	—
Ver. Staaten Amerikas	36,490	616,233	77,006	1,254,195

Seidene Taschentücher. Hierüber ist nicht viel Neues zu melden. Die Ausfuhr hat sich gegen 1899 gebessert, erreicht aber nicht mehr die Ziffern von 1895 und 1896. Die Mehrabnahme verteilt sich auf alle Abnehmer. Das Jahr schloss mit ziemlich günstigen Aussichten.

Es sind in 1900 exportiert worden: 1,423,656 Dutzend im Wert von 4,318,552 Yen, gegen 999,982 Dutzend im Werte von 3,461,572 Yen in 1899. Beste Käufer sind Amerika (1,200,000 Yen), England (954,500 Yen), Hongkong (766,700 Yen), Frankreich (765,472 Yen) und Deutschland (43,063 Yen).

Die japanische Handelskammer Yokohamas beantragte im Mai 1900 der Regierung die Errichtung einer Modell-Seiden-Textil-Fabrik. Sie führte aus, dass die gewobenen Seidengüter nun allmählich einen wichtigen Platz in der Ausfuhr des Landes einnehmen und dass bei dem Geschicke und dem guten Geschmacke, welche die Handarbeiter bis jetzt bewiesen haben, ein absoluter Erfolg auf fremden Märkten erzielt werden müsse, falls man diese Arbeiter mit der modernen Herstellungsweise und den Maschinen vertraut mache.

Japan werde durch seine bisherigen Vorteile schliesslich zum Nachteile kommen, indem Handarbeit derart billig gewesen sei, dass sie die Maschinen habe ersetzen können. Da aber diese Arbeit immer teurer werde, so sei es Sache der Regierung, den Leuten, welche derart blindlings weiterarbeiten würden, die Augen rechtzeitig zu öffnen und ihnen in diesem Falle als Lehrer zu dienen.

Die Regierung hat hierauf beschlossen, vom Parlament zum Zwecke der Errichtung und Ausstattung eines Modellweberei-Etablissements die Summe von 900,000 Yen zu verlangen, welche über mehrere Jahre zu verteilen sein wird. 150,000 Yen sind für 1901/1902 vorgesehen.

Die Absicht ist ungemein loblich, leider aber ist es unwahrscheinlich, dass bei dem herrschenden Geldmangel sich das Projekt so schnell wie geplant, realisieren.

**Grèves en France en 1900.**

D'après le compte rendu statistique des grèves survenues en France au cours de l'année 1900, il y a eu en 1900 902 grèves, comprenant 222,714 grévistes (180,591 hommes, 29,753 femmes et 12,370 jeunes gens), occupés dans 10,253 établissements; elles ont entraîné 3,760,577 journées de chômage, 1,415,524 jours chômés par 26,757 ouvriers non grévistes et 2,645,053 par les grévistes.

Les 740 grèves de l'année 1899 avaient occasionné 3 millions 550,734 journées de chômage, dont 2,512,394 pour les 176,826 grévistes proprement dits, ce qui faisait une perte moyenne de 14 jours par gréviste.

En 1900, la moyenne des jours chômés a été de 11 par gréviste.

285 des établissements atteints par la grève en 1900 étaient possédés par des sociétés par actions et le nombre des grévistes de ces établissements a été de 77,176, soit le tiers du nombre total.

En ce qui concerne l'importance et les résultats des grèves dans les divers groupes d'industries, ils ressortent du tableau suivant:

Importance et résultats des grèves dans les divers groupes d'industries.

Groupes d'industries	Nombre de grèves par groupe	Nombre des grévistes	RESULTATS		
			Réussite	Transaction	Échec
Agriculture, forêts et pêche	14	2,859	6,8	72,4	20,8
Mines	41	41,927	1,9	79,6	18,5
Carrières	12	1,850	1,1	75,5	24,4
Produits alimentaires	89	4,727	4,4	81,4	14,2
Industries chimiques	27	10,845	4,5	46,2	49,5
Industries polygraphiques	22	1,188	9,9	58,0	32,1
Cuir et peaux	47	11,771	2,7	26,6	70,7
Industries textiles proprement dites	236	49,418	14,4	60,1	24,3
Travail des étoffes, nettoyage	26	10,791	6,1	80,6	3,3
Industries du bois, tabletterie	43	5,610	12,0	57,3	30,7
Industries du bois, bâtiment	24	2,355	6,6	92,9	0,3
Usines métallurgiques	17	2,993	13,1	28,6	58,3
Travail des métaux ordinaires	88	15,284	20,6	51,3	28,1
Travail des métaux fins	4	117	70,9	—	29,1
Taille et polissage des pierres, travail des pierres et des terres au feu	28	3,169	19,3	73,8	6,9
Construction	106	11,185	15,0	54,8	31,0
Transport et manutention, chargement et déchargement	128	47,185	16,2	62,0	21,8
Totaux et moyennes	902	222,714	10,9	63,0	26,1

On voit que les industries textiles ont fourni 236 grèves et 49,418 grévistes; l'industrie minière 41 grèves avec 41,927 grévistes (la grève des mineurs du Pas-de-Calais a fourni à elle seule 20,000 grévistes); le travail des métaux 88 grèves avec 15,284 grévistes; le bâtiment 128 grèves avec 47,125 grévistes, les transports et la manutention 128 grèves avec 47,125 grévistes, soit pour ces 5 groupes d'industries, 623 grèves et 167,294 grévistes, plus de deux tiers du nombre total des grèves et des grévistes.

En ce qui concerne l'importance et les résultats des grèves suivant la nature de leurs causes, ils ressortent du tableau suivant:

Importance et résultats des grèves suivant la nature des causes.

Causes des grèves	Nombre de grèves ou la cause a été invoquée	Nombre des grévistes	RESULTATS		
			Réussite	Transaction	Échec
Demandes d'augmentation de salaires	580	178,857	21,2	51,5	27,3
Réduction de salaire	66	13,146	80,8	50,9	18,3
Demandes de diminution du temps de travail avec maintien ou augmentation des salaires	100	78,512	80,5	45,1	24,4
Contestations diverses relatives au salaire (modes d'établissement; le paiement, etc.)	57	11,666	40,9	25,0	84,4
Contestations relatives à la réglementation du travail	42	89,513	17,1	74,9	8,0
Pour la suppression ou contre l'introduction du travail aux pièces	26	16,108	5,3	3,6	91,1
Contestations relatives aux règlements d'atelier	42	9,274	19,5	46,0	34,5
Demandes de suppression ou de diminution des amendes	87	8,089	83,9	20,2	45,9
Renvois d'ouvriers, demandes de réintégration d'ouvriers, contremaitres ou directeurs	89	24,818	56,2	17,3	26,0
Demandes de renvois d'ouvriers, de contremaitres ou de directeurs	104	14,226	22,7	22,9	54,4
Demandes de renvois des femmes	3	5,053	0,3	—	99,7
Limitation du nombre des apprentis	1	40	100,0	—	—
Retenues pour l'assurance et caisse de secours	39	14,394	61,0	0,7	38,8
Causes diverses ne rentrant pas dans les rubriques ci-dessus	43	18,278	85,5	5,9	8,6

205 grèves avec 24,216 grévistes ont été suivies de réussite, 360 grèves avec 140,358 grévistes se sont terminées par une transaction et 337 grèves avec 53,140 grévistes ont échoué.

Dans 552 grèves, sur 902, les ouvriers étaient, en tout ou en partie, membres du syndicat de leur profession; l'existence d'un syndicat patronal a été relevée dans 253 grèves; 23 syndicats ouvriers et 1 syndicat patronal ont été constitués au cours des grèves ou immédiatement après.

Les syndicats ouvriers ont assuré des secours réguliers à leurs membres dans 42 grèves.

Dans 461 grèves, les ouvriers travaillaient au temps (à l'heure, à la journée, à la semaine ou au mois); dans 324, ils travaillaient aux pièces, et dans les 117 autres grèves, les uns étaient au temps et les autres aux pièces.

631 grèves ont atteint	1 seul établissement.
91 " " "	2 à 5 établissements.
53 " " "	6 à 10 " "
73 " " "	11 à 25 " "
31 " " "	26 " 50 " "
15 " " "	51 " 100 " "

Les grèves suivantes ont atteint plus de 100 établissements: boulangers de Toulon, 110; camionneurs de Bordeaux 250; peintres en voitures de Paris 350; tullistes de Calais 360; ouvriers en chaussures de Marseille 550; boulangers de Marseille 700; blanchisseurs de la Seine 812; charretiers de Marseille 2500.

579 grèves, sur 902, ont duré une semaine ou moins d'une semaine, et parmi elles, 118 ont duré 1 à 2 jours et 462 n'ont duré qu'une journée ou moins d'une journée.

8 grèves ont duré plus de 100 jours, ce sont celles: Des chapeliers de Châlons, 101 jours; des chapeliers foulours de Paris, 105 jours; des tisseurs de Thisy, 105 jours; des charpentiers d'Angers, 119 jours; des pêcheurs de Borgo, 124 jours; des tisseurs d'Halhuin, 134 jours; des tisseurs de Saint-Vincent-de-Reims, 176 jours, et celle des verriers à vitre du Nord, 177 jours.

Les demandes d'augmentation de salaire, seules ou associées à d'autres demandes, ont motivé 580 grèves, ou 69%, avec 178,857 grévistes, ou 80%; elles ont causé 3,223,806 journées de chômage y compris celles des ouvriers qui n'ont pu travailler par suite de la grève. 113 de ces demandes ont été suivies de réussite, pour 37,893 grévistes; 249 ont fait l'objet d'une transaction: pour 92,070 grévistes, et 218, avec 48,894 grévistes, ont échoué. 133 de ces grèves se sont produites dans l'industrie textile, 109 dans le bâtiment, 105 dans les industries de transport et 51 dans le travail des métaux. Les réductions de salaire ont motivé 66 grèves, pour 13,116 grévistes: 13 d'entre elles ont échoué.

Après les questions de salaire, celles qui ont causé le plus grand nombre de grèves sont les questions de personnes: demandes de réintégration d'ouvriers congédiés ou demandes de renvoi d'ouvriers et de contremaitres. On en a compté 193, soit 21%.

Les demandes de diminution de la durée du travail journalier ont motivé 100 grèves, dont 26 dans les industries de transport et 24 dans le bâtiment; 44 de ces demandes, intéressant 23,925 grévistes, ont réussi; 27, avec 35,448 grévistes, ont abouti à une transaction, et 32, avec 49,139 grévistes ont échoué.

11 départements n'ont pas eu de grève en 1900; 7 ont eu moins de 100 grévistes; 14 en ont eu de 100 à 200; 14, de 200 à 500; 14 de 500 à 1000, et 27 départements ont eu plus de 1000 grévistes.

Les poursuites correctionnelles exercées au cours de 53 grèves ont abouti à 422 condamnations, amende seule ou prison.

Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

**Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.**

Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.

Sie kaufen:

am besten  
bei der  
Schreibbücher-  
und  
Papierwaren-  
Fabrik  
Aktien-Gesellschaft  
BIEL  
Florastrasse 12.

Schreib- &  
Copirbücher  
Linierte  
und bedruckte  
Papiere.  
Pack- & Einwickel-  
papiere

**Rheinschiffahrt**

ab  
**Antwerpen, Rotterdam, Amsterdam**  
nach  
**Mannheim und Strassburg**  
und umgekehrt. (591)

**Billigste Frachten u. Durchfrachten**  
ab Hamburg, sowie ab sämtlichen englischen und amerikanischen Plätzen erteilen  
**Preiswerk & Murbach, Basel.**  
Lagerung für Transitgüter und verzollte Waren.